

II

Premières occurrences

Ce mot, *Schibboleth*¹, apparaît dans un rituel de 1744, de la Loge écossaise² La Fidélité, à l'Orient du Havre³. Le *Catéchisme du 3^e Grade* contient : « D. Comment l'appellez-vous [le premier attouchement de Compagnon] ? R. Schibboleth, puis il me demanda le deuxième attouchement ». On trouve ensuite ce mot, et *pour la première fois*, dans un texte imprimé, *L'Ordre des Francs-Maçons trahi*, divulgation célèbre parue en 1745 (OFT). Elle contient, dans une courte réplique du *Catéchisme* : « Quel est le Mot de passe de l'Apprentif ? Tubalcain. Celui du Compagnon ? Schibboleth⁴ ». Le mot est encore présent dans *La Désolation des entrepreneurs*

1. Le mot est écrit de différentes manières, autant dans les textes rituels que dans les Bibles. Il n'y a pas de transcription normalisée de l'hébreu et aucune forme ne peut être déclarée défectueuse, excepté lorsque le scripteur n'a pas compris ce qu'il écrivait. Cf. *infra*.

2. Le terme désigne ici un type de rituel et non une origine géographique ou nationale.

3. Ce rituel a été acquis dans une vente aux enchères en 1997 ou 1998 par un groupe de Maçons. Il se trouverait actuellement au musée du GODF. Les deux premiers Degrés sont inconnus.

4. Pérau, 1745 : 99.

modernes⁵ de 1747 qui propose un plus long développement, tout en résumant l'épisode biblique :

Quel est le mot de passe des Compagnons ? Schibboleth. Que signifie Schibboleth ? C'est le mot de passe des Tributs qui étaient en guerre avec la tribu d'Ephraïm. Les Sentinelles placées sur les rives du Jourdain demandaient ce mot aux Ephraïmites, qui ne pouvaient pas le prononcer comme les autres, ils étaient donc reconnus pour ennemis, & étaient jetés dans la rivière après avoir été tués⁶.

Dans un texte manuscrit postérieur, daté de 1758, *Élément de la Maçonnerie*⁷, le mot est présenté ainsi :

Quel est le mot de passe des Compagnons ? telobihcs [schiboleth]. Que signifie ce mot en François ? épi de blé. À quelle occasion ce mot devint-il le mot de passe ? C'est que les tributs, étant en guerre, avec la tribu d'Ephraïm, comme les Ephraïmites ne pouvoient pas prononcer ce mot, on le donna pour mot de passe et sitôt qu'on vouloit entrer dans quelque ville, on demandoit le mot de passe et ceux qui ne pouvoient répondre étoient passés au fil de l'épée. Depuis, ce mot fut conservé aux Compagnons à la construction du Temple.

5. Gabanon, 1747.

6. Traduit de Carr, 1971.

7. Van Win, 2000.

Il est suivi ici de son explication et de la justification de son emploi. On remarquera que l'on a un peu brodé sur la référence biblique qui semble avoir été lue de manière floue ou « adaptée ». Les études anglaises sur le sujet aiment à souligner que la première apparition des mots de passe dans un *texte anglais imprimé*⁸ s'est faite avec *Les trois coups espacés (TCE)*⁹, ouvrage paru en 1760 (Dublin et Londres). Ce document est généralement considéré comme la divulgation des pratiques des *Anciens (Antients)*, des Irlandais, comme l'indique la dédicace¹⁰ ou, peut-être aussi, des Écossais. Le mot y sert de justificatif à un Apprenti pour « passer » (devenir) Compagnon.

*Have you got that Pass-word? I have. Give it me? Shibboleth*¹¹. *What did he say to you then? Pass, Shibboleth*¹².

Ce texte expliquera ensuite que ce *mot de passe* particulier permet l'accès à la Chambre du milieu (du Temple) où le Compagnon « reçoit son salaire » puisque, dans cette configuration rituelle, la Chambre du milieu n'est pas le lieu de réunion des Maîtres Maçons :

*What did he [a Warden] demand of you? The Pass word of a [Fellow]Craft. Did you give it him? I did. What is it? Shibboleth*¹³.

8. Jackson, 1974 : 106.

9. En angl. *Three Distinct Knocks (TDK)*.

10. *To the Right Worshipful Company of Faithful Irish Masters*.

11. Le mot est en capitales. Une note accompagne le texte : *Vide Judges, Chap. 12*.

12. *D. Avez-vous ce Mot de passe ? R. Oui. D. Donnez-le. R. Schibboleth. D. Que vous a-t-il dit ensuite ? R. Passez, Schibboleth.*

13. *D. Qu'a-t-il [un Surveillant] exigé de vous ? R. Le Mot de passe du Compagnon. D. Le lui avez-vous donné ? R. Oui. D. Qu'est-il ? R Schibbolet.*

On découvrira, à la fin du texte, une transcription en caractères hébraïques (שכולת) et une étonnante explication du mot, avec référence scripturaire précise :

This signifies Plenty, or an Ear of Corn and Fall of Water, which is Peace and Plenty. The Battle was fought in a Corn-Field, near a Fall of Water. This Word discovers the Enemy. Vide the Twelfth Chapter of Judges¹⁴.

Le *rituel du marquis de Gages*¹⁵, en français et un peu postérieur (1763), utilise aussi ce mot. La formule rituelle est proche sans être identique : lorsque, au 3^e Grade, le « Compagnon Maçon désire ardemment de parvenir au sublime Grade de Maître » et que l'on demande son nom, on reçoit cette réponse : « Il se nomme *Skibollette*¹⁶, etc. ». Rien ne l'annonçait puisque le mot n'avait pas été donné au Grade précédent, *sous cette forme précise*. Mais on pouvait découvrir, à la fin de l'ouverture des travaux au 2^e Grade, la demande suivante du [Vénérable] Maître :

Faites moi passer parole, passe, signe et attouchement et leur signification par votre colonne et dites au frère 2^e Survts, qu'il en fasse de même par sa colonne. Le 1^{er} le dit au 2^e et ils le font passer ensemble ; le mot est Booz ; sa signification : ma force est en Dieu, la passe est Kibollette qui signifie : « épi de blé », etc.

14. Cela signifie Abondance, ou Épi de Blé et Chute d'Eau, ce qui veut dire Paix et Abondance. La Bataille fut livrée dans un Champ de Blé, près d'une Chute d'Eau. Le Mot a permis de découvrir les Ennemis. cf. le Chapitre Douze de Jugés.

15. RDG, 1763. Le manuscrit est à la Bibliothèque Nationale, fonds maçonnique, Ms. FM79. Texte établi à partir du site : reunir.free.fr/fm/rituels/Gages2.htm .

16. Nous soulignons. Voici une forme altérée du mot de la Bible. Une autre suit.

Les mains transcrivant les textes commettent souvent des erreurs, mais nous saurons reconnaître, dans ces deux formes altérées, le *Schibboleth* biblique. Nous comprenons aussi, en raison de la transcription, comment le mot de la Bible a été lu (et surtout prononcé !). Le *Catéchisme de Compagnon* nous fournit deux autres occurrences. Le début de cette *Instruction* nous indique :

D. Donnez moi la passe. R. Skibollete. D. Que signifie ce mot ? R. Epi de blé. D. Pourquoi cette passe fut-elle donnée ? R. C'est que du temps des guerres dans la Palestine, les Chevaliers Maçons se réunirent aux chevaliers de saint Jean de Jérusalem contre les Israélites, peuple infidèle et barbare, qui tâchaient les nuits sous apparence d'amitié, de surprendre nos postes pour les égorger. De façon que pour éviter la surprise, on donna cette passe aux chevaliers de Saint Jean à cause que ce fut la seule dont la prononciation était la plus difficile aux ennemis car ne pouvant prononcer Skibollete, ils disaient Schiboullete. A ce mot, on les reconnaissait et sitôt qu'ils étaient proches, on leur passait l'épée à travers du corps et on les précipitait dans le fleuve. D. Quelle différence faites-vous entre Skibolette et Schiboullete ? R. Très grande puisque l'une veut dire épi de blé et l'autre, il n'y a pas de blé.

Ce texte reprend, à l'évidence, des notions exprimées par le chevalier de Ramsay¹⁷, dans son célèbre *Discours*. Citons-le à titre de comparaison : « Quelque tems après, notre Ordre s'unit intimement avec les Chevaliers de S. Jean de Jérusalem¹⁸ ». Mais nous remarquons ensuite que l'argumentation de Michel de Ramsay est utilisée par le rituel de Gages de manière détournée et totalement partisane. Le *Discours* disait ainsi, plus haut : « Ils [plusieurs Princes, Seigneurs et Citoyens] convinrent de plusieurs signes anciens, de mots symboliques tirés du fond de la religion, pour se distinguer des Infidèles, et se reconnoître d'avec les Sarrasins ». Son auteur évoquait les luttes de reconquête des Lieux saints aux Musulmans, mais le rituel de Gages transforme la lutte biblique entre Galaad et Ephraïm en une guerre entre chrétiens, « gardiens du Temple », et *israélites*, affectés alors des pires défauts, dans un esprit chrétien anti-juif, assez dans l'esprit du temps, où l'on a substitué les juifs aux Sarrasins¹⁹. On a, en outre, totalement oublié l'origine hébraïque des mots. Mais cet extrait est remarquable dans la mesure où, contrairement à beaucoup d'autres, il fournit deux formes, ou une opposition entre deux formes, l'une correctement

17. Andrew Michael (André-Michel) Ramsay, dit « le chevalier de Ramsay » (1686-1743). Écrivain et philosophe français d'origine écossaise. Né vers 1686, probablement en Irlande, de Susanna et d'Andrew, boulanger à Ayr (Écosse). Il trouve auprès de Fénelon et de Madame Guyon un père et une mère spirituels, et se convertit au catholicisme. À la mort de Fénelon (1715), il rejoint Madame Guyon à Blois. À sa mort en 1717, il devient précepteur des fils du prétendant Jacques III Stuart (à Rome). En 1729, il est reçu *Fellow* à la *Royal Society* et initié Franc-Maçon en mars 1730 (*The Horn Lodge*) à Londres. Son *Discours* à la Loge Saint-Thomas à Paris en 1736, tendant à faire de la Maçonnerie l'héritière des ordres chevaleresques des croisades, eut une forte influence sur le développement des hauts Grades maçonniques entre 1740 et 1780. Il meurt le 6 mai 1743 à Saint-Germain-en-Laye et y est enseveli dans l'église paroissiale.

18. Ramsay, 1973 : 115. La version « définitive » du *Discours* est datée de 1738. Nous retiendrons cette date, même si Jackson, 1974 : 110 affirme le contraire.

19. On peut légitimement se demander ce que l'on comprenait du texte.

prononcée, l'autre erronée, accompagnée de ses conséquences symboliques et scripturaires.

Sous la forme un peu différente de *Schibolet*, le *Rituel de la Stricte Observance* (1775²⁰) le transmet comme nom du Compagnon et comme *mot de passe*, mais sans explication : « Comment vous appelez vous ? Schibolet qui est le mot de passe de cette Loge ». Il sera communiqué ensuite, au RÉR (1782), dans la configuration habituelle de ce Rit, avec les autres mots, à la fin de la cérémonie du 3^e Grade²¹. Il ne sert pas à passer d'un Grade à l'autre, bien que transmis comme *mot de passe*. On explique néanmoins qu'il est toujours conservé « En mémoire de ce qu'il servit aux troupes de Galaad, qui étaient sous la conduite de Jephté, à reconnaître après leur victoire les rebelles d'Ephraïm, au passage du Jourdain ». Si l'important est dans la « conservation » du mot, elle peut avoir différentes raisons : le respect de la mémoire des troupes de Jephté (un mémorial), comme le rituel l'indique (mais nous n'y croyons pas beaucoup, cela semble naïf), ou la conservation d'une procédure (avec le mot) dont on ne sait pas bien à quoi elle sert, mais qu'un respect dû au sacré oblige à garder.

Ensuite, ce rituel apprend au Maître comment ces « rebelles » étaient reconnus : « Parce que ceux de Galaad lui donnaient sa véritable prononciation, tandis que ceux d'Ephraïm ne purent prononcer que Sibolet ». Enfin, il expose que le mot est maintenant utilisé « Pour leur rappeler qu'ils [les Maçons] doivent toujours se

20. Rituel édité par Var, 1991. Il fait partie, indique-t-il, du fonds Willermoz de la bibliothèque de Lyon, sous le numéro Ms. 5939 309.

21. Contrairement, donc, aux Rits Écossais ou américains qui le communiquent au cours du Passage.

tenir en garde contre les faux Frères ». La raison est très « fraternelle » !, et surtout morale, même si la morale est ici ambiguë. Mais, à ce Rit, si l'épisode biblique est cité, et si l'on donne le *bon* et le *mauvais* mot, on ne donne pas de signification particulière au (bon) mot.

Le mot Schibboleth trouve encore dans les *Rituels du duc de Chartres*²² de 1784, dont le texte reprend les phrases de *DEM* (1747) :

D. Donnez moi le mot de passe. R. Schibolleth. D. Que signifie le mot ? R. Épi de blé sans barbe ou épi de froment. C'étoit le mot des tributs qui étoient en guerre avec la tribut d'Éphraïm. Lorsque les sentinelles placées sur le bord du Jourdain demandoient aux Éphraïmites le mot qu'ils ne pouvoient prononcer comme eux ils le[s] reconnoissoient pour ennemis les tuoient et les précipitoient dans le fleuve.

Le Rit moderne²³ (Rit Français), ensuite, proposera en 1785 : « Le Mot de Passe est [Schibboleth] et signifie nombreux comme des épis de bled », de même que le *Recueil des Trois premiers Grades de la Maçonnerie*, édité trois ans plus tard (1788) : « Le mot de Passe est S[chibboleth], le même que les Israélites avoient pris pour mot du guet dans les guerres contre la Tribu d'Éphraïm. Les Éphraïmites ne le pouvant prononcer par la difficulté des langages,

22. Chartres, 1997 : 109.

23. Imprimé sous le nom de *Régulateur du Maçon* (1801). Cela fait partie de *l'Instruction du 2^e Grade* et non, comme dans la formule rituelle britannique ou au RÉAA (GLDF), d'un entre-deux rituel.

étaient jettés dans le Jourdain par les Israélites, au passage de ce fleuve. Il signifie : Épie²⁴ plein de bled²⁵ ». Tout cela est communiqué au nouveau Compagnon, à la fin de la cérémonie.

Dans le *Guide des Maçons Écossais* (1801-20), le mot de passe est transmis à un Compagnon - « Le mot de passe est S[chib-bolet] »- à qui l'on explique : « il ne s'épèle pas, et se donne en entrant en Loge ». Cela instaure une différence avec les mots qui s'épèlent et les dote *a contrario* d'un statut différent. Mais on ne donne ici aucune signification au mot, contrairement aux textes précédents, bien que les emplois semblent analogues à *TCE*. Le *Tuileur* de Grasse-Tilly (1813) expliquera, au Rite Écossais, le mot comme « nombreux comme des épis de Bled²⁶ », reprenant ainsi le Rit moderne, et précisant en note « signifie également fleuve²⁷ ou Epi (*fluvium spica*) ». Pour le *Rite Moderne*, si le rédacteur donne le mot, il ne fournit aucune signification²⁸. C'est, en somme, ce qu'indique aussi Vuillaume, dans son *Tuileur*, pour le Rite Écossais : « ce mot, qui signifie également épi et fleuve, servait de mot de guet aux Galaadites²⁹... » Ce *Tuileur* ne donne rien pour le Rite moderne.

À partir de *GME*, le mot appartiendra à tous les rituels « écossais anciens et acceptés », mais ce n'est qu'en 1952 qu'on expliquera de nouveau que « ce mot signifie épi ». Jusqu'à cette date, on n'en

24. *Sic*.

25. RF88 : 104-5.

26. Grasse-Tilly, 1819 : 19.

27. Et non « fleur », comme l'indique par erreur le *Livret Transcription français moderne* de l'édition récente.

28. Grasse-Tilly, 1819 : 46.

29. Vuillaume, 1975 : 51.

disait rien. Dans la version suivante (GLDF, 1962), en raison d'une injection récente de Rit Emulation, on développera l'explication en « 'S[hibboleth]' signifie épi et il est représenté sur le Tableau du 2^e Degré par un épi à côté d'un cours d'eau, allusion à un passage relaté par la Bible au *Livre des Juges* (XII, 5-6)³⁰ ». Ce rituel ne relie pas (encore, mais cela viendra bien) le mot à l'accession à l'escalier tournant et à la Chambre du milieu. *Schibboleth* y a donc (encore) l'air suspendu dans un espace non défini, tout en étant affecté d'une double glose interprétative.

Roger Richard indique, dans son *Dictionnaire*, que ce mot est aussi utilisé comme *mot de passe*, au 14^e Degré du même Rit, et il l'explique en « épi de blé, torrent³¹ ». La lecture du *Thuilleur* de Grasse-Tilly³² confirme cette utilisation. Divers documents retiennent les sens de « tourbillon » ou de « courant d'une rivière³³ ». L'énoncé du mot est lié à l'entrée dans « le lieu le plus saint de toute la Terre³⁴ », et l'on précise une manière de le prononcer³⁵ qui n'apparaissait pas

30. Une question se pose à propos des mots qui précèdent. Le Tableau de Loge du 2^e Degré du RÉAA, de la GLDF ou de la GLNF, ne représente qu'un *épi de blé* dessiné à côté, soit d'un escalier tournant (mais non en colimaçon, GLDF), soit d'une simple volée de marches (escalier tout droit, GLNF). Il aurait été plus juste, à la GLDF, de dire « il est représenté, sur le Tableau du 2^e Degré de nos frères anglais, par un épi à côté d'un cours d'eau... ». Mais pouvait-on le dire ? Voir les Tableaux en annexe, où nous présentons aussi une reproduction du panneau de gauche du *Polyptyque du Jugement Dernier* de Rogier Van der Weyden (?1399-1464), composé à l'origine de neuf panneaux (prob. 1446-1452). Ce que révèlent les Tableaux anglais du 2^e Grade comporte des similitudes formelles avec ce panneau.

31. Richard, 1999.

32. Grasse-Tilly, 1819 : 166.

33. Saint-Gall, 1996.

34. La configuration est identique à celle du 2^e/3^e Grade : il sert à pénétrer dans un lieu sacré, il faut le prononcer d'une certaine manière. Seules les conditions topographiques du lieu varient, mais ne sont que des variations sur un même thème.

35. *Three times with an aspiration* (rituels américains), « en trois temps » en France (Naudon, 1993 : 321).

aux Grades précédents. La signification proposée par J. Blanchard³⁶ est connue, c'est « abondance » (angl. *plenty*) que proposait déjà *TCE* et qu'ont conservée les rituels anglophones. Pour le domaine anglais, donc, et depuis la diffusion de *TCE*, le *RE*³⁷ (1816) proposera la séquence suivante, devenue canonique à ces Rits : il est communiqué *avant* le passage au 2^e Grade, et l'on apprend au candidat que le mot :

*Shibboleth denotes plenty and is usually depicted in our Lodges by an ear of corn near to a fall of water. You must be particularly careful to remember this word, as without it you cannot gain admission into a Lodge in a superior Degree. Pass, Shibboleth*³⁸.

Le mot permettra ensuite à l'Apprenti d'être admis en Loge de Compagnon pour y être reçu à ce Grade (la cérémonie s'y appelle toujours *Passing*). À la fin de cette cérémonie, on lui enseignera l'origine du mot et son usage, en résumant plus ou moins la Bible.

*The word Shibboleth dates its origin from the time that an army of Ephraimites crossed the River Jordan in a hostile manner against Jephtha, the renowned Gileaditish general*³⁹.

36. Blanchard : 1, 339 et 352.

37. Nous prenons ce rituel (*RE*, 1992) comme exemplaire des Rits pratiqués en Grande-Bretagne. Il est, de tous, le plus connu et semble le plus pratiqué.

38. *Schibboleth* signifie « Abondance ». On le représente d'ordinaire dans nos Loges par un épi de blé tout près d'une chute d'eau. Ayez bien soin de vous souvenir de ce mot car, sans lui, vous ne pouvez être admis dans une Loge d'un Grade supérieur. Passez, *Schibboleth*. Le mot est souvent donné par sa première lettre ou totalement remplacé par des points de suspension, mais l'explication donnée ensuite permet de comprendre quel il est.

39. Le mot *Schibboleth* vient de l'époque où une armée d'hommes d'Ephraïm, hostile envers Jephthé, l'illustre général des hommes de Galaad, traversa le Jourdain.

On tente ensuite de justifier la différence de prononciation, d'une manière fort rationnelle qui révèle une lecture littérale de la péricope et une sous-évaluation du contenu symbolique.

They from a defect in aspiration peculiar to their dialect, could not pronounce it properly but called it Sibboleth, which small variation discovered their country and cost them their lives⁴⁰.

Nous retrouvons, malgré tout, les éléments de TCE, ce qui semble normal, mais aussi globalement ceux du RÉAA actuel. Ce n'est pas la première proximité de ces rituels. Les Rits américains, par contre, s'ils transmettent et expliquent le mot, ne le font, nous l'avons dit, qu'à la fin de la cérémonie du Grade. Le dialogue suivant s'établit entre le Second Surveillant et un Premier Diacre soufflant les réponses au candidat.

Give me the pass. Shibboleth. -What does it denote? Plenty. -How is it represented? By ears of corn hanging near a water-ford. -Why originated this word as a pass? In consequence of a quarrel which long existed between Jephthah, judge of Israel, and the Ephraimites⁴¹.

40. Or, les gens d'Éphraïm, à cause d'un défaut de prononciation particulier à leur langue, ne pouvaient prononcer correctement ce mot, mais disaient Sibboleth. Cette simple différence révélait leur origine et leur coûtait la vie.

41. Donnez-moi le mot de passe. Shibboleth. Que signifie-t-il ? Abondance. Comment est-il représenté ? Par des épis de blé tout près d'un gué. Comment ce mot est-il devenu un mot de passe ? En raison de la querelle qui a existé longtemps entre Jephthé, juge en Israël, et les Ephraïmites.

Ce dialogue contient les mêmes enseignements que les Rits anglais. Le rituel que nous avons utilisé⁴² propose plusieurs notes dont l'une explique que : *SHIBBOLETH. The word in Hebrew has two significations : 1. An ear of grain, and, 2. A stream of water.* La note suivante reprend les sens attribués au mot, tout en soulignant quelques traits de prononciation :

Shibboleth signifies waters. Thus, when the Ephraimites prayed the men of Gilead to allow them to pass over, and were asked, in return—To pass over what? They could not answer Shibboleth, or the waters, without betraying themselves to the enemy... The word chosen by the Gileadites, meaning a stream of waters, being the object immediately before them, was well calculated to put the Ephraimites off their guard... We can easily understand the peculiarity of conformation in the organs of speech which produced this defect. A native of the continent of Europe experiences great difficulty in articulating the English th. In countries adjacent to Palestine the same defect prevails.—Historical Landmarks.

Nous pouvons aisément constater, avec ces divers exemples, que le mot est traversé *en permanence* par diverses gloses dont les dernières ne sont sans doute pas les plus fidèles.

Les Rits d'Écosse adoptent une procédure à la fois similaire, par certains côtés, aux Rits d'Amérique et, par d'autres, différents. Le

42. Duncan, 1974.

processus rituel suit les étapes suivantes : le candidat est interrogé par le Couvreur, lors de sa demande d'entrée dans la Loge du 2^e Grade, pour savoir s'il connaît le mot de passe, ce qui n'est pas le cas. Mais, *son Guide le donne pour lui*⁴³, que ce soit dans le *Standard*⁴⁴ ou dans le *Moderne*⁴⁵. Le *Goudielock* leur est semblable, comme les *Scottish Craft Rituals*⁴⁶. La suite est fort bien connue : entrée, agenouillement, prière, de nouveau position debout, engagement à ne pas révéler les secrets qui vont se présenter. C'est donc au début de la liturgie que l'on communique les secrets, dont le mot et son sens. Mais, dans ces Loges, on trouve deux possibilités de sens, proches mais subtilement différentes : auprès d'un *cours* d'eau ou auprès d'une *chute* d'eau. Selon le traducteur autorisé de ces rituels, « le débat est vif »⁴⁷ à ce propos, dans ce Loges. Cela n'a rien d'étonnant, on est d'autant plus « vif » sur d'infimes variantes qu'on est en accord sur l'ensemble. Nous examinerons ces sens plus loin.

43. Au Rit Irlandais, le mot est donné par le Tuileur au Couvreur.

44. Solis, 2007 : 60.

45. Ibid : 221.

46. SCR, 1870.

47. Solis, 2007 : 61.